



Le CENTRE DES ECRIVAINS DU SUD - Jean Giono

vous convie à sa

rentrée littéraire

Avec **Vénus Khoury-Ghata** et **Anne-Marie Mitchell**

entretien conduit par **Paule Constant**

lectures par **Laurent Kiefer**

Jeudi 25 octobre 2007 à 18 h

Amphithéâtre Zyromski, Institut d'Etudes Françaises pour Etudiants Etrangers (IEFEE),
23 rue Gaston de Saporta, 13100 Aix-en-Provence, tél 04 42 21 70 90. Entrée libre.

Vénus Khoury-Ghata

« La lecture de *Sept pierres pour la femme adultère* provoque un triple choc : occidental, on a l'impression, la dernière ligne lue, de "comprendre" au moins en partie une civilisation, une culture, un mode de pensée si étrangers à nos mentalités ; homme, on a également le sentiment d'entrer de plain-pied dans l'univers, au fond pour nous si hermétique, des femmes orientales ou pas ; homme encore, on se sent pris d'une culpabilité masculine collective et même d'une exécution de la virilité imbécile.

Se pose alors une question inattendue et paradoxale : comment peut-on être émerveillé par l'horreur pure ? Si j'en crois les Évangiles, la lapidation des femmes adultères n'est pas le fait du seul Islam. Quant au christianisme et à ses bûchers pour femmes rebelles, il n'a de leçons à donner à personne. L'abomination ne vise ici aucune communauté en particulier, mais une aberration inhérente à la condition humaine.

Vénus Khoury-Ghata a cette chance exceptionnelle d'appartenir intégralement à deux cultures et à deux civilisations. L'Orient et l'Occident se battent en elle. Position privilégiée qui lui permet un regard averti (et double) sur le tragique problème de la transgression. Il y a cent façons de raconter la même histoire. En refermant ce livre, on demeure persuadé que l'auteur a choisi la meilleure ; qu'on ne pouvait la raconter autrement. La simplicité absolue n'exclut pas les ressources du style, bien au contraire. Mais chaque mot y est juste, posé, exact. »

Jacques Lovichi, in *La Marseillaise*, 18 juillet 2007.

[Vénus Khoury-Ghata, *Sept pierres pour la femme adultère*, roman, Mercure de France, 2007]

Anne-Marie Mitchell

« Elle aime tous les chats, tous les chiens. Elle aime toutes les mouches et tous les putois, et toutes les bestioles qu'on voit à peine, mais elle n'aime pas que les hommes fassent du mal aux bêtes. Elle en est indignée et l'humain la fatigue. Alors, elle a pris un congé d'un an et comme elle est journaliste elle a fait un long reportage sur les animaux. Quand le projet a été éventé, toutes les bêtes ont voulu figurer dans son périple mais elles étaient trop nombreuses. Il y a eu des bousculades comme sur la passerelle de l'Arche de Noé. Elle en a choisi douze. Une pour chaque mois.

Anne-Marie s'est mise en chemin en compagnie de sa chatte Pixie qui est sa « toute belle ». Ensemble, elles ont couvert un long périple. Elles ont interviewé des taureaux, des loups, des corbeaux, et des truites. N'est-il pas courtois de donner à notre temps des nouvelles de Modestine, l'ânesse qui fit un si beau et si tourmenté voyage dans les Cévennes avec R.L. Stevenson ? Et, tant qu'à passer un moment avec les chevaux, autant bavarder avec Xanthos, celui d'Achille.

Toute une littérature s'ajoute au bestiaire délicat d'Anne-Marie Mitchell. C'est justice. Si vous rencontrez un corbeau, la moindre des politesses est de lui dire un mot d'Edgar Poe. Et comment aviser un serpent sans songer à celui qui glisse dans les herbes de la Bible ? C'est ainsi qu'est né ce livre, curieux comme une chèvre, sautillant comme une gerboise, futé comme un renard et délicieux comme une fable. »

Gilles Lapouge

[Anne-Marie Mitchell, *L'humain me fatigue - Voyage avec mon chat*, roman, Ed. Transbordeurs, 2007]

Prochain Entretien jeudi 15 novembre : « Pays de René Char », avec Marie-Claude Char et Michèle Gazier.

Les Journées des Ecrivains du Sud 2008 auront lieu les 27, 28 et 29 mars 2008 sur le thème : « La vie de l'autre » (la biographie).

